

Le parc de la paix du Grand Limpopo d'Afrique Australe : entre ouverture au monde et nouvelle enclave territoriale.

Par Léo ABGRALL

Dans **REVUE AFRICAINE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE(RAPS) N°2, 2024**

Joseph Vincent NTUDA EBODE, Eric Bertrand LEKINI, Lionel AMAHATA KIABEGA (Dir)

Éditions **CENTRE DE RECHERCHE D'ÉTUDES POLITIQUES ET STRATÉGIQUES / UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II, Page 31 à 50**

ISBN : 978-9956-0-2264-9

Article disponible en ligne à l'adresse
<https://www.creps.com>



Distribution électronique

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur au Cameroun. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

LE PARC DE LA PAIX DU GRAND LIMPOPO D'AFRIQUE AUSTRALE :

ENTRE OUVERTURE AU MONDE ET NOUVELLE ENCLAVE TERRITORIALE

Léo ABGRALL

Doctorant en Géo-histoire/Université de la Réunion (Océan Indien)

Résumé

Les politiques de mise en parc de la nature ont, au cours de ces derniers siècles, engendrées la création d'aires de préservations dotées de superficies de milliers de kilomètres carrés. Les plus grandes d'entre elles, des « super-parcs », sont souvent comparées à des « états dans l'Etat ». Ces dernières années, l'Afrique Australe a été marquée par la création de parc de la paix. Ceux-ci sont implantés aux frontières étatiques pour permettre leur pacification. Dans cet article nous allons nous intéresser à celui du Grand Limpopo situé entre l'Afrique du Sud, le Mozambique et le Zimbabwe. Ce dernier est un outil géopolitique transfrontalier novateur s'implantant sur la dyade entre trois pays d'Afrique Australe. Nous allons donc développer en quoi ce parc met en place une balkanisation du territoire d'Afrique Australe tout en permettant une relative ouverture (ou pacification) entre les différents pays. Effectivement, la mise en place de véritable enclave de « nature » hétérotopique permet la création de buffer zone entre les différents états et engendre simultanément la pacification des espaces étatiques reculés. Le parc, en morcelant les différents territoires étatiques, engendre la pavage des espaces marginalisés de l'hinterland. Néanmoins, la mise en parc d'espaces transfrontalier lie symboliquement, politiquement et économiquement les différents acteurs étatiques. Cet article va permettre aussi de débattre la place de ces-dits parcs en Afrique Australe et d'étudier s'ils peuvent être considérés à part entière comme des « états dans l'Etat ». L'usage teichopolitique de la nature en Afrique Australe engendre une mutation spatiale des différents espaces étatiques. Nous allons nous questionner si ces nouveaux outils géopolitiques, que sont les parcs de la paix, engendrent-ils la mise en place d'un nouveau type d'enclave en balkanisant le territoire d'Afrique Australe ou bien, ceux-ci, permettent-ils une relative ouverture, voire pacification, interétatique ?

Mots-clés : Parc de la Paix/ Hétérotopie/Buffer zone/frontière/auto-balkanisation/usage

Abstract

Nature park policies have, over recent centuries, led to the creation of conservation areas with areas of thousands of square kilometers. The largest of these, “super-parks”, are often compared to “states within a state”. In recent years, Southern Africa was marked by the creation of a peace park. These are established at state borders to enable their pacification. In this article we will focus on that of Greater Limpopo, located between South Africa, Mozambique and Zimbabwe. The latter is an innovative cross-border geopolitical tool established on the dyad between three countries in Southern Africa. We will therefore develop how this park implements a balkanization of the territory of Southern Africa while allowing a relative opening (or pacification) between the different countries. Indeed, the establishment of a true enclave of heterotopic “nature” allows the creation of a buffer zone between the different states and simultaneously generates the pacification of remote state spaces. The park, by breaking up the different state territories, generates the paving of the marginalized spaces of the hinterland. This article will also allow us to debate the place of these so-called parks in Southern Africa and to study whether they can be considered in their own right as “states within a state”. The teichopolitical use of nature in Southern Africa generates a spatial mutation of different state spaces. We are going to question whether these new geopolitical tools, which are peace parks, lead to the establishment of a new type of enclave by balkanizing the territory of Southern Africa or whether they allow a relative opening, or even pacification, interstate?

Keywords: Peace Park/Heterotopia/Buffer zone/border/self-balkanization/use